

Extrait du Paroisse du Saint Esprit Paris 12°

<http://www.st-esprit.org/Edito,368.html>

Edito

- Editos -

Date de mise en ligne : vendredi 10 février 2012

Paroisse du Saint Esprit Paris 12°



« Ça marche ! » Qu'est-ce qui marche ? L'Evangile ! La force de l'Evangile.

La guérison de la belle-mère de Simon (Evangile du 5^e dimanche) captive les petits enfants de l'Eveil à la foi : ils sont là devant les marionnettes de Maëlle et de sa maman qui animent la scène. Les enfants comprennent : Jésus continue à nous mettre debout, nos bras se lèvent et nos jambes bougent !

« Ça marche ! » « Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » A l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié. » Cette main étendue nous atteint aujourd'hui, elle nous touche par l'action des chrétiens. Jean-Guilhem Xerri, Président de l'association « Aux captifs, la libération », nous parle ce dimanche dans l'église du Saint-Esprit (à partir de 9h30) : c'est une bonne nouvelle : « Le Christ qui se donne à découvrir dans le visage du frère ». Ses paroles vont peut-être résonner en moi, dans ma famille, dans mon groupe associatif. Ses paroles vont peut-être me « déplacer », me mettre en mouvement. « ... il se mit à proclamer et à répandre la nouvelle. »

Avec qui puis-je créer des liens ? Le Seigneur Jésus tend la main et ne repousse pas, il détruit les frontières au lieu d'en établir, il soulage plutôt que d'accabler. Jésus est contagieux de vie, de bonté. Il nous transmet sa bonté.

« Ça marche ! » Hiver solidaire : cette crypte chaleureuse : humanité, chaîne de solidarité, forte bonté qui vient de Lui. « Le coeur des hommes de notre temps s'asphyxie lentement, sournoisement, d'une absence universelle, celle de la bonté. Aussi la rencontre d'un homme réellement bon, d'une femme réellement bonne, produit-elle sur d'autres hommes, sur d'autres femmes..., un véritable phénomène d'oxygénation du coeur. Ces hommes, ces femmes réalisent que quelque chose d'essentiel à leur vie humaine, leur est rendu ». Madeleine Delbrêl, qui a écrit ces lignes, savait de quoi elle parlait.

Père René-Jacques Traonouïl